

la composition nominale en galibi

Odile RENAULT-LESCURE

ERA 431

1. L'étude des changements lexicaux en galibi, langue caribe de Guyane française, en particulier des néologismes, nous a mise en présence de formations complexes présentant des combinaisons inédites d'éléments lexicaux suivant des schémas syntaxiques réguliers (RENAULT-LESCURE, 1981).

Cet article a son origine dans la question que nous nous sommes alors posée dans cette frange encore instable du lexique, quels sont les critères pouvant assigner un statut lexical à une formation néologique de ce type ?

Le grand nombre d'unités et leur diversité structurelle nous ont, de surcroît, amenée à tenter d'y établir un classement.

Nous présentons ci-dessous le résultat de nos réflexions, étayées par l'observation de constructions semblables dans le lexique traditionnel, notamment dans les vocabulaires zoologique et botanique (nous poursuivons actuellement une étude ethno-botanique basée sur un ensemble de plus de mille noms de plantes, cf. RENAULT-LESCURE et LESCURE, en préparation).

2. Note grammaticale

Les éléments lexicaux intervenant dans ces constructions sont tous des nominaux.

Nous en répertorions ci-dessous les différents types, ainsi que leurs possibilités d'expansion syntagmatique.

Les nominaux se répartissent en deux groupes :

- à base simple, ce sont les noms ;
- à base complexe, ce sont les nominalisés et les composés.

2.1. LES NOMS

Les noms, segments indécomposables, apparaissent librement dans l'énoncé :

kono:po¹ kon-o:²-san "la pluie vient"
//pluie/3[°]p.-venir-inac.//³ (la pluie, elle vient)

Ils peuvent y apparaître également accompagnés d'une expansion lexicale suivant des schémas syntagmatiques précis.

Ce sont :

1) le syntagme de détermination possessive

Celui-ci est construit sur le schéma de succession obligatoire *Déterminant- Déterminé*

¹ La transcription utilisée est phonologique. Les mots sont séparés par des espaces blancs.

² Variante du radical verbal.

³ La traduction juxta-linéaire utilise les signes et abréviations suivants :

// indique une frontière d'énoncé

/ indique une frontière de mot

- sépare un morphème de sa base lexicale ou d'un autre morphème

. sépare les éléments d'un composé

+ relie les deux participants d'un procès

‡ relie les deux éléments d'un amalgame

3[°]p. =marque personnelle de 3ème personne

adj. =adjectivisateur

excl. =exclusif

génér.=généralisateur

inac. =inaccompli

nég. =négation

nom. =nominalisateur

rel. =relateur

sp. =espèce animale ou végétale,

spp. = plusieurs espèces

verb. =verbalisation

Le déterminé est porteur d'un morphème de mise en relation ou relateur :

-li après voyelle finale autre que /-u/

-lu " " " /-u/

-ni " consonne nasale finale /-u/

- **ø** fréquemment après voyelle finale /-i/, mais aucune règle d'occurrence précise n'a pu être établie.

Le déterminant est un nominal placé immédiatement devant le nom qu'il détermine :

auto pe:na-li "porte de maison"

/maison/porte-rel./

Certains noms dits **DEPENDANTS** n'apparaissent dans l'énoncé que dans le cadre de cette relation de dépendance :

kawa:na⁴ ingana:-li "dossier de tortue Luth"

/tortue Luth/dossier-rel./

ama:na ge:ni-ø "embouchure de la Mana"

/fleuve Mana/embouchure-rel./

Lorsqu'ils y apparaissent dans la position du déterminant c'est nécessairement dans leur cadre syntagmatique :

kawa:na ingana:-li si:malu:ba-li "carène de dossier de tortue Luth"

/tortue Luth dossier-rel./carène-rel./

La suffixation du morphème de généralisation /-**na:no**, -**wa:no**/ à leur base leur permet cependant de retrouver une liberté syntaxique :

-e:nu-lu "oeil de..."

o:nu-na:no⁵ "un oeil"

2) *Le syntagme de détermination appositive*

Il est formé par la juxtaposition de deux éléments lexicaux, sans obligation d'ordre : Déterminant–Déterminé

⁴ /kawa:na/ Dermochelys coriacea

⁵ L'alternance vocalique /o~e/ lors de la suffixation du relateur est fréquente :

/o:ma/ "chemin"

/maina e:malɪ/ "chemin de l'abattis"

Le déterminé ne porte aucune marque formelle : son déterminant est :

- un nom :

wa:yo sikii "sel fin"
/sel/petit élément/

- un nominalisé à base verbale :

wo:to imo:ka-po "poisson bouilli"
/poissonbouillir-*nom.*/ (le poisson, le bouilli)

- un nominalisé à base adjectivale :

tu:na tisa:nole-n "eau fraîche"
/eau/fraîche - *nom.*/ (l'eau, la fraîche).

un nominalisé à base postpositionnelle :

wo:to bele:kili da:-no "poisson en conserve"
/poisson/boîte/dans-*nom.*/ (le poisson, celui qui est dans la boîte)

2.2. LES NOMINALISES

Ils sont formés par l'affixation d'un morphème de nominalisation à une base verbale, adjectivale ou postpositionnelle :

- *base verbale* :

Les verbes sont définis par l'application à une base verbale d'un ensemble de marques spécifiques, indices personnels préfixés⁶ et morphèmes de temps et d'aspects suffixés :

kun⁷-u:ta-no "il émerge"
/3^op.-émerger-*inac.*/

kan-a:pïi-yan "il le saisit"
/3^op. (*agent*) 3^op. (*patient*)-saisir-*inac.*/

Cette. base verbale est susceptible de recevoir différents affixes opérant son transfert de la classe des verbes à celle des nominaux :

u:ta-po "émergence"
/émerger-*nom.*/

⁶ Ils relèvent de paradigmes différents suivant la nature intransitive (un participant) ou transitive (deux participants) du verbe.

⁷ La différence formelle entre les deux pronoms relève ici de variations morphophonologiques.

a:p̄i-to po "manche, poignée"
/saisir-nom.(instrument)/

Les nominalisateurs des verbes sont les suivants :

- li** indique l'action ou l'état exprimés par le verbe
- to:po** indique soit le lieu de l'action ou de l'état, soit l'instrument
- nen** indique l'agent
- po** indique l'achèvement de l'action

Les nominaux ainsi formés sont susceptibles d'être noyaux de syntagme (syntagme verbo-nominal).

Ils sont alors directement précédés d'un nominal désignant le ou l'un des participants au procès : lorsque la base est intransitive, il désigne l'actant, lorsqu'elle est transitive, il désigne le patient :

sa:kau u:ta-po "banc de sable"

wi:wi a p̄i-to:po "manche de hache"

- *base adjectivale*

Les nominalisés sont formés par la suffixation d'un nominalisateur à une base adjectivale simple ou complexe :

-no après une voyelle finale /-o/

-n après une voyelle finale /-e/

nu:lo-no "être vivant"
/vivant-nom./

Les nominalisés ainsi formés n'apparaissent pas comme noyau de syntagme ils ne peuvent que remplir le rôle de déterminant dans le syntagme de détermination appositive.

- *base postpositionnelle*

Remarque : Bien qu'elles fassent partie d'un inventaire limité et ne puissent paraître librement dans l'énoncé où elles sont toujours immédiatement précédées d'un nom (ou préfixées d'un morphème personnel), les postpositions sont à considérer comme des éléments lexicaux : elles présentent en effet des caractéristiques morpho-syntaxiques spécifiques des noms, en particulier des

noms dépendants (paradigme des morphèmes personnels, suffixe de pluriel), et des adjectifs (modificateurs sémantiques, nominalisateur).

Les nominalisés sont formés par la suffixation à une postposition du morphème de nominalisation /-no/ "ce à quoi ou celui à qui s'applique ce qui est exprimé par la postposition".

De même que la base n'apparaît pas librement dans l'énoncé, de même le nominalisé est-il nécessairement précédé d'une expansion lexicale :

ta "dans"
ta:-no "ce qui est dans..."
i:tu ta:-no "ce qui est, qui vit dans la forêt"

2.3. LES COMPOSES

Les composés sont définis par le fait que leurs constituants lexicaux sont soudés l'un à l'autre pour former un mot phonologique pour cela, ils ont subi des altérations formelles :

- *suppression de la voyelle initiale du 2^o constituant :*

e:nasa.ndi "tour de cou (collier)"
e:nasa "cou"
undi "base"

- *suppression de la syllabe finale du 1^o constituant :*

iŋga.yondi "châle"
iŋgana "dos"
yondi "pièce d'étoffe"

addition d'une **consonne** de liaison :

we:se.yundi "coccyx"
we:sebi "fesses"
undi "base"

Issus de syntagmes de détermination possessive, les constituants n'en ont pas conservé les marques de relation, mais ont gardé les altérations morphophonologiques de la base lexicale :

e:nu.paiti "pupille"
o:nu "oeil" présente l'alternance /o~e/⁵

3. Répertoire des différentes formations syntagmatiques rencontrées

3.1. Le modèle du syntagme de détermination possessive est très productif :

- le noyau est un nom (forme libre) :

oli:non e:ma-li "la Voie Lactée"

/argile/chemin-rel./

waya:mi⁸ tala:pu-lu "liane, *Bauhinia* (spp.)"

/tortue/échelle-rel./

pu:tege:si kondele-li "Brésil"

/Brésilien/pays-rel./

moto:li apukuita-1i "hélice de moteur"

/moteur/pagaie-rel./

- le noyau est un nom dépendant :

wa:la⁹ po:ti-li "plante (sp.), *Inga*"

/ibis/bec-rel./

ma ti mo:ti-ø "insecte (sp.)"

/Créole/poil-rel./

olo:si tulu:po-ø "mécanisme d'horlogerie"

/montre/coeur-rel./

o:to kawe:ti-ø "carrosserie"

/automobile/carapace-rel./

Ce schéma est en particulier très utilisé dans la création lexicale :

1) lorsque le noyau, nom dépendant est repris au sens figuré :

nu = 1^o langue (anatomie)

2^o languette

sambula nu:-lu "languette de résonance du tambour"

ala:kabo:sa nu:-lu "détente du fusil"

On observe ici l'utilisation conjointe de deux procédés néologiques, néologie sémantique et néologie de forme, le changement de sens n'ayant pu se

⁸ /waya:mi/ *Geochelone* (*Chelonoidis*) *denticulata*

⁹ /wa:la/ *Eudocimus ruber*

faire que dans le cadre syntagmatique, lorsque /nu/ est apparu accompagné d'une expansion "inanimé". La réutilisation de /nu/ dans un contexte "inanimé" a introduit définitivement le sens figuré dans la langue.

Dans d'autres cas, le sens figuré existe déjà dans le vocabulaire traditionnel :

esi:pi = 1° lèvre inférieure
2° bord

nimo:ku esi:pi-li "bord de hamac"
/hamac/bord-*rel.*/

wo:min esi:pi-li "ourlet"
/vêtement/bord-*rel.*/

si:pi esi:pi-li "ralingue"
/filet de pêche/bord-*rel.*/

ka:tïpu = 1° colonne vertébrale
2° nervure

mali:pa¹⁰ ka:tïpu-lu "rachis de feuille de palmier (*sp.*)"
/palmier maripa/nervure-*rel.*/

kuli:yala ka:tïpu-lu "fausse quille"
/pirogue/nervure-*rel.*/

mali:ya ka:tïpu-lu "dos de lame de couteau"
/couteau/nervure-*rel.*/

2) lorsque le noyau, nom dépendant, comporte une charge sémantique faible ou générale :

la = surface plane, plan

pala:na la:-li "Nord"
/mer/plan-*rel.*/

aina-na:no la:-li "paume"
/main-génér./plan-*rel.*/

auto la:-li "plancher"
/maison/plan-*rel.*/

¹⁰ /mali:pa/ *Attalea maripa* Mart.

pele:ti la:-li "fond d'assiette"
/assiette / plan-*rel.*/

sapa:to la:-li "semelle"
/chaussure/plan-*rel.*/

3.2. Les syntagmes formés sur le schéma de détermination appositive sont relativement peu nombreux :

palanga waka:pu¹¹ "planche de wacapou, arbre (*sp.*)"
/planche/arbre wacapou/

kuwa:li¹² **tapi:le-n** "arbre (*sp.*)"
/arbre couali/rouge-*nom.*/

tuina tipo:pole-n "parfum"
/eau/odoriférant-*nom.*/

wo:i da:-no pa:nako:ko¹³ "arbre (*sp.*)"
/savane/dans-*nom.*/arbre panakoko/

asan da:-no linet "lunettes de soleil"
/chaleur/dans-*nom.*/lunettes/

3.3. Le modèle du syntagme verbo-nominal est très utilisé par la néologie :

tono:m̄in ono:-nen "carnivore"
/viande/manger-*nom. (agent)*/

wi:wi a:p̄ii-to:po "manche de hache"
/hache/saisir-*nom. (instrument)*/

ye-wa:no unga-nen "dentiste"
/dent-génér./arracher-*nom. (agent)*/

kale:da ali:pa-nen "facteur"
/lettre/distribuer-*nom. (agent)*/

ta:m̄in po:ma-to:po "briquet"
/cigarette/allumer-*nom. (instrument)*/

¹¹ /waka:pu/ *Vouacapoua americana* Aubl.

¹² /kuwa:li/ *Vochysia tomentosa* D.O.

¹³ /pa:nako:ko/ *Ormosia paraensis* Ducke

wo:mi(n)-na:no e:ka-to:po "pince à linge"
/vêtement-génér./mordre-nom. (instrument)/

3.4. Enfin, le schéma du syntagme postpositionno-nominal très productif :

wo:to po:ko-no "pêcheur"
/poisson/occupé à-nom./

ale?tɪli po:-no "Surinamien"
/Ouest/à-nom./

yu:ka po:-no "Djuka, Noir Réfugié"
/rivière Yuka/sur-nom./ (habitant de la rivière Yuka)

lanti po:ko-no "fonctionnaire"
/administration/occupé à-nom./

kaço ta:-no "prisonnier"
/prison/dans-nom./

4. Tests morpho-syntaxiques

Ils ont visé à dégager les traits caractérisant les formations ci-dessus décrites.

4.1. Le rapport entre les constituants est indissociable : on ne peut introduire aucune autre unité lexicale entre eux.

Soit : **pi:la e:pi** "mât"

On pourra dire :

masi:pen pi:la e:pi-ø "le grand mât"
/le grand/voile/support-rel./

ou **pi:la e:pi masi:pen** "le grand mât"

mais ***pi:la masi:pen e:pi** est une suite agrammaticale. Le déterminant /masi:pen/ ne peut être inséré entre les deux membres du syntagme de détermination appositive.

De même :

kale:da me:lo-to:po "crayon"
/papier/écrire-nom. (instrument)

kale:da me:loto:po tipo:siken "un crayon pointu"

tipo:siken kale:da me:loto:po "un crayon pointu"

* **kale:da tipo:siken me:loto:po**

Le déterminant /tɪpo:siken/ ne peut être inséré entre les deux membres du syntagme verbo-nominal.

Quel que soit le type de syntagme, il ne peut être dissocié par un élément lexical.

Par contre, l'insertion d'un élément grammatical, ou de plusieurs, est réalisable :

ko:wai e:pi	"canne à pêche"
i-ko:wai-li e:pi-ø <i>/3°p.-hameçon-rel./support-rel./</i>	"sa canne à pêche"
i-ko:wai-li-gon e:pi-ø <i>/3°p.-hameçon-rel. -plur./support-rel. /</i>	"leur canne à pêche"
kale:da tiye:ken	"papier de verre"
i-kale:da-li tiye:ke-n <i>/3°p.-papier-rel./denté-nom./</i>	"son papier de verre"
kale:da me:loto:po	"crayon"
i-kale:da-li me:lo-to:po <i>/3°p.-papier-rel./écrire-nom.(instrument)/</i>	"son crayon"

C'est d'ailleurs la condition d'occurrence des noms dépendants :

i-si:ku-lu ye:ni-ø <i>/3°p.-urine-rel./contenant-rel./</i>	"sa vessie"
si:ku-na:no ye:ni-ø <i>/urine-rel./contenant-rel./</i>	"une vessie"
y-amekundi-ø ta:-no <i>/1°p.-poignet-rel./dans-nom./</i>	"mon bracelet"
amekundi-na:no ta:-no <i>/poignet-génér./dans-nom./</i>	"un bracelet"

4.2. A tous ces syntagmes sont susceptibles d'être appliqués des morphèmes tels que modificateurs nominaux (entraînant un changement de sens) ou adjectivisateurs et verbalisateurs (entraînant un changement de classe grammaticale), dans des conditions variables que nous décrivons ci-dessous.

4.3. MODIFICATEURS NOMINAUX

- pluriel :

aleisi pa:ti¹⁴-kon "champs de riz"
/riz/lieu+rel.-plur./

y-apo:-li ena:-li-kon "mes coudes"
/I^op.-bras-rel./jointure-rel.-plur./

kolo:toko auti¹⁴-kon "poulaillers"
/poule/maison+rel.-plur./

ka:mala:guli po:-no-kon "habitants de Saint-Laurent du Maroni"
/St-Laurent/à-nom.-plur./

isu:lu apii-namon "pêcheurs de crevettes"
/crevette/saisir-nom.+plur./

- diminutif :

na:na pasti-mambo "petit champ d'ananas"
/ananas/champ+rel.-dimin./

ta:min ye:ni-ø-membo "petit paquet de cigarettes"
/cigarette/contenant-rel.-dimin./

kawa:le si:ku-po-membo "un verre de whisky"
/cheval/urine-passé+rel.-dimin./
(une petite quantité de ce qui fut de l'urine de cheval)

tu:na ali:mo-do:po-membo "petit entonnoir"
/eau/verser-nom.(instrument)-dimin./

we:we malo:to-membo "petit maillet"
/bois/marteau-dimin./

- exclusif (usage, lieu, temps) :

tala:la pi:po-ø-mbo "pneu élimé"
/roue/enveloppe-rel.-excl.(usage)/

kale:da me:lo-do:po-mbo "crayon usagé"
/papier/écrire sur-nom.(instrument)-excl.(usage)/

pil da:-no-mbo "pile usée"
/lampe/dans-nom.-excl.(usage)/

¹⁴ Formation exceptionnelle d'un nom déterminé (syntagme de détermination possessive) :
/pa:to , auto/ → /pa:ti , auti/

4.4. L'adjectivisation et la verbalisation (réalisée dans la conjugaison) sont formellement marquées dans le premier cas par l'affixation de morphèmes à signifiants discontinus, dans le second cas, par l'insertion de la nouvelle base verbale entre les préfixes personnels et les suffixes de temps et d'aspect.

Suivant le type de syntagme impliqué, ces morphèmes encadrent l'ensemble des constituants, resserrant ainsi le rapport existant entre eux et la transformation en composition, ou en dissocient les constituants, en rejetant à l'extérieur de la nouvelle formation un des membres du syntagme.

4.4.1 ADJECTIVISATION

A. Soudure des éléments

Elle concerne :

- le syntagme de détermination possessive :

undi miiti-ø "contrefort d'arbre"
/tronc/racine-rel./

t-undi.miiti-me "ayant des contreforts, à contre-forts"
/adj.-tronc.racine-adj./

wo:mi-na:no apo:-li "manche de vêtement"
/vêtement-général./bras-rel./

i-wo:min.apo:-pa "n'ayant pas de manche, sans"
/adj. (nég.)-vêtement.bras-adj. (nég.) manche"

Dans cet exemple, on remarque :

- 1) la disparition du suffixe de mise en relation /-li/ du déterminé ;
- 2) la disparition du suffixe de généralisation /-na:no/ nécessairement appliqué au déterminant lorsqu'il est un nom dépendant (ou de ses marques de dépendance lorsqu'il apparaît dans son cadre syntagmatique).

Ces deux phénomènes sont caractéristiques des noms composés.

awa:si e:pi-ø "pied de maïs"
/maïs/pied-rel./

i-y-awa:si.e:pi-ma "n'ayant pas de pied de maïs" ,
/adj.(nég.)-consonne de liaison-maïs.pied-adj.(nég)/

On remarquera ici que la soudure phonologique des constituants n'est pas réalisée : la succession /-ie-/ n'est pas conforme aux règles de structure syllabique du galibi.

- le syntagme verbo-nominal :

o:ti u:ku-to:po "mètre (à mesurer)"
/chose/compter-nom.(instrument)/

ti-y-o:ti.u:ku-to¹⁵-ke "ayant un mètre"
/adj.-consonne de liaison-chose.compter-nom.(instrument)-adj./

kale:da me:lo-to:po "crayon"
/papier/écrire-nom.(instrument)/

i-kale:da me lo-to¹⁵:-ma "n'ayant pas de crayon"
/adj.(nég)-papier.écrire-nom.(instrument)-adj.(nég)/

- le syntagme postpositionno-nominal :

pangi ku:po-no "chemisier"
/jupe/au-dessus-nom./

ti-pangi.ku:po-no-ke "ayant un chemisier"
/ adj.jupe.au-dessus-nom.-adj./

ane:ka po:ko-no "pendentif"
/collier/avec-nom./

i-y-ene:ka.po:ko-no-ma "n'ayant pas de pendentif"
/adj.(nég)-consonne de liaison-collier.avec-nom.-adj.(nég)/

Dans cet exemple, on remarquera l'alternance /a~e/ dans le déterminant /ane:ka~ene:ka/. Cette alternance vocalique déjà rencontrée ci-dessus intervient régulièrement lors de la suffixation des morphèmes de transfert de classe :

i-y-ene:ka-ma "n'ayant pas de collier"

On constate donc que L'application de ces morphèmes se fait à l'ensemble du syntagme et non à l'un, ou l'autre de ses constituants.

¹⁵ La deuxième syllabe du nominalisateur s'efface devant le suffixe de négation.

B. Dissociation des éléments

Elle concerne les syntagmes de détermination appositive :

pila:ta sikii "pièces de monnaie"
/argent/petit élément/

ti-pila:ta-ke sikii ke "ayant de la monnaie"
/adj.-argent-adj./petit élément/avec/

pila:ta kale:da "billet de banque"
/argent/papier/

i-pila:ta-pa kale:da ke "n'ayant pas de billet de banque"
/adj.(nég)-argent-adj.(nég)/papier/avec/

La dissociation est réalisée de la façon suivante : le morphème de transfert de classe est appliqué au noyau ou déterminé, cependant que le nom ou le nominal en expansion, déterminant, est inséré dans un syntagme postpositionnel construit avec la postposition /ke/ "avec".

La séparabilité des deux éléments est telle qu'elle permet l'insertion d'un nouvel élément lexical entre eux (ce qui n'est pas réalisable, comme nous l'avons exposé ci-dessus, dans le cadre du syntagme) :

ti-pila:ta-ke tampoko:li wa kale:da ke
//adj.-argent-adj./beaucoup/être+1^op./papier/avec//
"j'ai beaucoup de billets de banque"

4.4.2 VERBALISATION

La même répartition est manifeste :

A. Soudure des éléments

pi:la e:pi-ø "mât"
/voile/support-rel./

pi:la.e:pi-ndo verbe transitif
/voile.support-verb./ "pourvoir une embarcation d'un mât"

si-pi:la e:pi-ndo-ya "je lui mets un mât"
//1^op.(agent)/3^op.(patient)-voile.support-verb.-inac.//

ta:min ye:ni-ø "paquet de cigarettes"
/cigarette/contenant-rel./

ta:min.ye:ni-ta verbe intransitif
/cigarette.contenant-verb./ "obtenir, recevoir un paquet de cigarettes"

ø-ta:min.ye:ni-ta-i "j'ai reçu un paquet de cigarettes"
/1^op.-cigarette.contenant-verb.-acc./

B. Dissociation des éléments

kale:da tiye:ke-n "papier de verre"
/papier/denté-nom./

si-kale:da-to-ya tiye:ke-n ke
//1^op.(agent)3^op.(patient)-papier-verb.-inac./denté-nom./avec//
"je lui fournis le papier de verre"

Les caractéristiques morpho-syntaxiques décrites ci-dessus définissent les syntagmes cités en exemple tantôt comme des groupes de mots, tantôt comme des composés, sauf en ce qui concerne les syntagmes de détermination appositive.

Deux critères permettent de distinguer les nominaux composés et les formations syntagmatiques :

1) la forme phonologique de l'ensemble : la forme phonologique du composé suit les lois régissant la structure syllabique des mots alors que les syntagmes, n'admettant pas d'altération phonique, présentent des successions non phonologiques, comme la succession de deux voyelles :

ti-pi:la.e:pi-ke "pourvu d'un mât"
/adj.-voile.support-adj./

2) les éléments des composés sont absolument indissociables, alors que les constituants d'un syntagme peuvent être séparés par la suffixation d'un ou plusieurs morphèmes au déterminant :

i-sa i.pu:nu-ø "son mollet"
/3^op.-jambe.chair-rel./ (cf.: **i-sai-li** "sa jambe")

i-si:ku-lu ye:ni-ø "sa vessie"
/3^op. -urine-rel./contenant-rel./ (cf.: **i-si ku-lu** "son urine")

Par contre, les syntagmes décrits ci-dessus offrent des similitudes de comportement morpho-syntaxiques telles avec les syntagmes de discours que nous devons nécessairement en chercher des critères définitoires dans d'autres domaines de la langue. Observons la possibilité d'adjectivisation du segment :

kuli:yala apukuita-li "la pagaie de la pirogue"

ti-kuli:yala.apukuita-ga wa "j'ai la pagaie de la pirogue"

//adj.-pirogue.pagaie-adj./être+1°p.//

Elle est strictement comparable aux exemples décrits ci-dessus.

Remarque

L'étroitesse du rapport unissant le déterminé et son déterminant dans le syntagme de détermination possessive avait déjà conduit HOFF (1962) à se demander si ces syntagmes n'étaient pas des composés. Dans la réponse négative apportée à cette question, un des critères de distinction entre les deux types de formation est l'indissociabilité des constituants du composé.

Quelques années plus tard (1968), modulant sa réponse, HOFF écrit : "The first nominal component of the construction remains subject to suffixation without restriction, which is *generally not*¹⁶ the case with compounds" (p. 220).

Ceci montre bien que les seuls critères morpho-syntaxiques ne sont pas parfaitement opérants.

5. Nous devons alors faire appel au sens, étant donné que c'est en fin de compte l'observation d'une intégration sémantique, sans marque formelle, qui nous a permis de répertorier nos syntagmes.

La notion de *synapsie* définie par BENVENISTE (1966) nous paraît répondre à la situation que nous décrivons, soit "un groupe entier de lexèmes reliés par divers procédés et formant une désignation constante et spécifique".

me?ku¹⁷ubu:po-ø "plante (*sp.*)"

/singe *sp.*tête-rel./

Cette définition qui met en valeur la relation avec l'objet rejoint un critère définitoire utilisé par HOLLYMAN (1966) : "L'unité fonctionnelle du composé se définit par la stabilité du rapport sémantique entre signifiant et signifié et du rapport syntagmatique entre les éléments constitutifs".

¹⁶ Souligné par nous.

¹⁷ /me?ku/ *Cebus apella* L.

awa:la¹⁸**we:yu-lu** "petite saison sèche"

/awara palmier *sp.*/soleil-*rel.*/

pagi:la¹⁹ **amosaidi-li** nom d'un point de tissage

/pécari à collier/ongle-*rel.*/

kala:ni po:no "Cayennais"

/Cayenne/à-*nom.*/

kuwa:li¹² **tapi:le-n** "arbre (*sp.*)"

/arbre couali /rouge-*nom.*/

Toutefois la poursuite de l'analyse sémantique invite à différencier les synapsies répertoriées.

Comparons :

(1) **kulu:mi**²⁰ **e:nu-lu** "plante (*sp.*), *Dioclea malacocarpa* Ducke"

/charognard/oeil-*rel.*/

(2) **ku:luku:lu e:nu-lu** "maille de vannerie (*sp.*)"

/vannerie *sp.*/oeil-*rel.*/

En (1), on se trouve devant un syntagme lexicalisé par son transfert d'un domaine sémantique (anatomie) à un autre (nomenclature botanique) par métaphorisation. C'est le procédé appelé par GREIMAS (1966) "dénomination translativité".

En (2), on se trouve devant un syntagme formé à partir d'un noyau /e:nu-/ "maille de" (sens figuré de /e:nu-/ "oeil de"), lequel fonctionne "comme un modèle sémiotique de portée générale et recouvre en tant que prototype une classe de dérivation ouverte" (p. 76)

mala:ka e:nulu désigne la petite ouverture dans le hochet du chaman (exemple repris dans AHLBRINCK, 1931)

si:pi e:nulu "maille du filet de pêche"

Un grand nombre de syntagmes comprenant un nom dépendant rentrent dans cette catégorie. A ceux qui désignent une partie d'anatomie et ont vocation

18 /awa:la/ *Astrocaryum vulgare* Mart.

19 /pagi:la/ *Tayassu tajacu*

20 /kulu:mi/ *Coragyps atratus*

métaphorique comme noyau de synapsie à "dénomination figurative" (GREIMAS, 1966), on ajoutera ceux qui ont un contenu sémantique général :

ye:ni-ø	"contenant de"
kami:sa ye:ni-ø /linge/contenant- <i>rel.</i> /	"valise"
pepeito ye:ni-ø /vent/contenant- <i>rel.</i> /	"chambre à air"
katu:çi ye:ni-ø /cartouche/contenant- <i>rel.</i> /	"cartouchière"
ta:min ye:ni-ø /cigarettes/contenant- <i>rel.</i> /	"paquet de cigarettes"
ta:-no	"ce qui est dans"
ala:kabo:sa ta:-no /fusil/dans- <i>nom.</i> /	"cartouche"
bele:kili ta:-no /botte/dans- <i>nom.</i> /	"boîte de conserve"
talarla ta:-no /roue/dans- <i>nom.</i> /	"pneu"

A ces séries, on ajoutera les syntagmes appositifs tels que :

tipo:pole-n ila?kobi ²¹	"arbre (<i>sp.</i>) "
/odorant- <i>nom.</i> /arbre ilakobi/	

Si la classe représentée n'est pas ouverte dans le cas des nomenclatures animale ou végétale, on constate que le noyau désigne une même catégorie que celle qui est désignée par la forme en question (cf. CONKLIN, 1962, qui distinguait déjà les mêmes classes de lexèmes "unitary complex" et "composite").

kuwa:teli ²²	"arbre (<i>sp.</i>) "
kuwa:teli tapi:len	"arbre (<i>sp.</i>) "
kuwa:teli tiga:layen	"arbre (<i>sp.</i>) "

²¹ /ila?kobi/ *Qualea coerulea* Aubl.

²² /kuwa teli/ *Eschweillera corrugata* (Poiteau) Miers.

Dans les autres cas, la classe est ouverte :

pila:ta	"argent"
pila:ta kale:da	"billet de banque"
pila:ta sikii	"pièces de monnaie"

En conclusion, nous rappellerons que les formations nominales complexes se divisent, en galibi, en composés et en synapsies (cette division correspond également aux lexies composées et complexes, POTTIER, 1974) ; les synapsies se divisent à leur tour en synapsies "unitaires", dans lesquels l'objet désigné ne peut être déduit du sens de chacun des constituants, et "composites" (voir la définition ci-dessus).

Ces synapsies sont caractérisées par :

- leur formation syntagmatique reproduisant les schémas syntaxiques réguliers ;
- leur forme phonologique : chaque constituant conserve ses caractères de mot ;
- l'aspect disparate de leur fonctionnement morpho-syntaxique, relevant tantôt des composés, tantôt des syntagmes ;
- leur répartition en deux types de synapsies, les synapsies "composites" étant caractérisées morpho-syntaxiquement par une possibilité de reprise partielle (en contexte) :

ala:kabo:sa ta:pu-lu "crosse de fusil"
/fusil/talon-rel./

i-ta:pu-lu "crosse"
/3°p.-talon-rel./

ala:kabo:sa ta:-no "cartouche"
/fusil/dans-nom./

i-ta:-no "cartouche"
/3°p-dans-nom./

ala:kabo:sa ma:liki:to-topo "viseur de fusil"
/fusil/mesurer-nom.(instrument)/

i-ma :liki:to-topo "viseur"
/3°p.-mesurer-nom.(instrument)/

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AHLBRINCK, w. (1931) *L'Encyclopédie des Caraïbes*, traduction I. G. N. (1956), pp. 544.
- BENVENISTE, E. (1966) 'Formes nouvelles de la composition nominale', *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, tome LX, fasc.I, p. 82-95.
- CONKLIN, H. C. (1962) 'Lexicographical treatment of folk taxonomies' *IJAL* 28 (2), 4, pp. 119-141.
- GREIMAS, (1966) *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, pp. 262.
- GUILBERT, L. (1975) *La créativité lexicale*, Paris, Larousse, pp. 285.
- HOFF, B. J. (1962) 'The nominal word-groups in carib. A problem of delimitation of syntax and morphology', *Studia Gratuloria* dedicated to A. W. de Groot, *Lingua* II, pp. 157-164.
- (1968) *The Carib Language*, Phonology, Morphophonology, Morphology, Texts and Word Index, The Hague, Martinus Nijhoff, pp. 440.
- HOLLYMAN, K. J. (1966) 'Noms composés en français calédonien' *B. S. L.* 61, fasc. I, pp. 96-109.
- LANDABURU, J. (1979) *La langue des Andoke (Amazonie colombienne)*, Paris, Langues et Civilisations à Tradition orales, 36, SELAF, pp. 350.
- MARTINET, A. (1975) *Studies in Functional Syntax. Etudes de syntaxe fonctionnelle*, München, Wilhelm Fink Verlag.
- POTTIER, B. (1974) *Linguistique générale, théorie et description*, Paris, Klincksieck, pp. 338.
- RENAULT-LESCURE, O. (1981) *Evolution lexicale du galibi, langue caribe de Guyane française*, Paris, thèse de 3ème cycle, Paris IV, pp. 274.
- REY, A. (1970) *La Lexicologie*, Lectures, Paris, Klincksieck.